





Faites 140 mètres sur la D 72 pour prendre à droite la direction « Manaty ». « Ar manac'h ti », aujourd'hui « le Manaty », signifie en breton « la Maison du moine » ou « le Monastère », en référence notamment aux moines qui possédaient le moulin situé en contrebas du chemin au bord du ruisseau du Bizien. Suivez le chemin caillouteux avant de prendre sur la gauche le tracé sinueux des chemins creux. Ces chemins, vestiges d'une époque où les habitants ne se déplaçaient dans la campagne que par ces chemins de travers, sont pour un grand nombre bordés de talus-mur et plantés de haies. Ces haies qui, suivant la saison, vous chatouillent le nez avec leurs chatons de Noisetiers ou bien inondent le chemin des parfums de Sureau noir ou d'Aubépine.

Une fois passé le hameau de Keraradec, faites 20 mètres sur la route avant de prendre la voie de terre à gauche. Grimpez la route de Penn an Lan ou Pen Lan. Pen(n) signifie « tête » en breton et par extension « le bout, l'extrémité, le sommet ». Lan(n) désigne ici la « lande » ou les « ajoncs ». Ne vous laissez pas trop enchanter par l'odeur des fleurs d'Ajonc, dans certaines régions on l'appelle sagement « le Genêt piquant ». Redescendez et prenez le chemin de ST-Hurvil à droite. À son extrémité, prenez à

droite pour gagner les hauteurs de Pleudaniel. Votre regard pourra englober le bocage et distinguer à l'horizon les clochers de Minihy-Tréguier, Tréguier et Plouguiel.

Redescendez ensuite et enjambez le ruisseau du Kergren avant d'apprécier l'architecture du Manoir de Kerflezour et de son petit calvaire discret.

Une fois passé le puits, vous emprunterez un chemin bordé de talus-mur, pour arriver à Kersaux. Ce lieu fut témoin de violents combats lors de la guerre de Succession entre les Anglais et le seigneur de Tournemine, un des grands maîtres de Pleudaniel. Regagnez ensuite la D 72 et faites 400 mètres avant de descendre vous faire bercer par le ruisseau du Lan Alan. Passez la digue de pierre et remontez le chemin.

Tournez ensuite à gauche au petit carrefour pour redescendre vers les bois de Kerdeoz. Le manoir de Kerdeoz (non visible du chemin), possédait jusque vers 1940 un moulin alimenté par un étang. Moulin et étang étaient reliés par un canal que vous distinguez en contrebas. L'étang, alimenté par le Bizien, est aujourd'hui conquis par une végétation typique des zones humides, comme par exemple les saules ou les touradons (bouquets) de carex. Il est aussi un terrain de jeu très apprécié des grenouilles et des mammifères comme le rat musqué et la loutre.

Vous pouvez apprécier la quiétude de ce chemin boisé parcouru par Saint-Yves il y a quelques siècles. Bien avant que les sabliers ne commencent à extraire le maërl dans le Trieux au début du XXème siècle, St-Yves gagnait le château de la Roche-Jagu par ce sentier où il passait à gué et rejoignait, pour ses classes, les moines de l'abbaye de Beauport à Paimpol.

